

ÉCHOS

*« Des yeux
pour voir » :
photographier avec
Tana Hoban
à la bibliothèque
de la Joie
par les livres
à Clamart.*



Depuis 1982 la photographe américaine Tana Hoban* a choisi de vivre à Paris et c'est ce qui nous a valu la chance de la rencontrer.

Quel enthousiasme et quelle jeunesse chez cette femme depuis toujours passionnée par les enfants. Nous avons déjà eu le coup de foudre pour ses albums publiés à partir de 1970 chez Macmillan et Greenwillow. En parlant avec elle de sa démarche nous nous sommes rendu compte qu'elle avait quelque chose de très riche à communiquer aux enfants : une façon originale, très stimulante de regarder le monde autour d'eux, surtout quand ce monde semble ordinaire, sans intérêt esthétique. Cela a donné une série d'ateliers sur des thèmes inspirés par les albums : formes, couleurs, opposés, environnement.

Les enfants disposaient, grâce à l'aide technique de Polaroid France, d'appareils à développement instantané assez perfectionnés. Ils auraient été très tentés de s'en servir pour mitrailler, mais Tana était là pour faire comprendre que le plus important, c'est ce qui se passe dans la tête et dans les yeux. Car c'est quelqu'un de très exigeant : pour elle, chaque cliché doit correspondre à une recherche, une trouvaille, un choix. Pour faire passer cette démarche elle montre ses livres et explique ce qui justifie le choix de telle ou telle photographie. Puis elle propose de petits exercices de cadrage à partir de moyens très simples : position des mains, petits tubes en carton.

Ensuite, elle invite les enfants à repérer certains aspects des choses qui sont déjà des clés pour apprendre à regarder : structure géométrique, jeux des volumes ou des couleurs. Chaque atelier commence par une discussion sur le thème retenu, un déballage d'idées, puis un rappel de la règle du jeu : prendre le temps de choisir son sujet, de le cadrer, d'examiner le résultat. Se limiter dans le nombre des clichés. Alors seulement les enfants, par petits groupes, encadrés par Tana et l'équipe, partent avec leurs appareils à la chasse aux formes et aux couleurs à l'intérieur de la bibliothèque ou tout autour, dans la cité. Ils se prennent très vite au jeu et ont une remarquable capacité à s'approprier la démarche en trouvant des images très pertinentes captées sur le mur de leur immeuble, sur un parking, dans un manège ou dans la vitrine d'un magasin.

En fin de séance tout le monde se retrouve et Tana commente les photos. Cette confrontation est très positive, et elle ne cache pas son enthousiasme devant les résultats. En même temps elle apprend à chacun à exercer son jugement critique. Il n'y a rien de plus stimulant pour des enfants que de se trouver en face d'un créateur qui leur fait confiance et qui les prend au sérieux. Pendant le mois qu'a duré

* Cf. article et interview dans le supplément scientifique n° 11. Revue n° 98-99, automne 1984.

L'expérience, l'enthousiasme des enfants ne s'est jamais démenti. Il fallait voir la joie de ceux qui n'avaient jamais eu d'appareil entre les mains et qui n'hésitaient pas à monter chez eux pour faire des photos, qu'ils revenaient très fiers présenter à Tana : objets traditionnels, portraits de la famille, mais aussi motifs repérés sur un chandail. Dans un quartier au premier abord austère et démuné de cette matière photographique qui la fascine dans une ville comme Paris, ils ont toujours su trouver. La recherche des couleurs les a conduits chez les commerçants du quartier. Ils ont su les associer à leur démarche, faisant ainsi l'expérience d'un contact social très enrichissant.

Ils ont peu à peu compris que tout matériau peut être noble, que dans un ensemble c'est le détail qui peut être intéressant. C'est cette appropriation de leur univers le plus quotidien qui petit à petit a modifié leur regard. Ils se sont sentis très complices de Tana Hoban et ils ont eu envie de fabriquer, à partir de pages de magazines, un livre qui illustre une démarche qui lui est chère : montrer un peu pour laisser imaginer beaucoup. Les albums de Tana sont des livres pour apprendre à regarder : c'est tout cet apprentissage du regard que les enfants ont pu faire à partir d'une expérience humaine de mise en valeur de ce qui leur appartenait et de ce qu'ils étaient.

Les photographies et les deux petits livres réalisés par les enfants en témoignent. Ils étaient avec les albums de Tana Hoban au cœur de l'exposition réalisée à la suite de cette animation par l'équipe de la bibliothèque. On avait voulu y recréer, avec des objets, des inscriptions sur le sol et sur les vitres, un peu de cet univers que l'on retrouve dans son œuvre. Après une rencontre comme celle-ci il n'est plus possible désormais de regarder comme avant et c'est une des plus belles leçons de choses qui nous ait été donnée.

Geneviève Chatouillot



***Une animation
avec une grande
photographe,
des bibliothécaires
et des enfants
enthousiastes,
et l'aide
matérielle
de Polaroid-
France.***



Les livres de Tana Hoban sont diffusés en France. On peut se les procurer à Paris dans les librairies l'Arbre à livres 76, boulevard Saint-Michel, et Chantelivre 13, rue de Sèvres, 75006 Paris. Une bibliographie de ses ouvrages peut être adressée sur demande par la bibliothèque des enfants de la Joie par les livres, rue de Champagne, cité de la Plaine, 92140 Clamart. Tél. : 46.31.69.68.